

Nous serons apôtres par notre vie et par nos oeuvres, pour tous un exemple fier et courageux de vie vraiment catholique. Nous ferons ainsi des oeuvres conquérantes. Lesquelles? Toutes celles qui conviennent aux temps et aux lieux, celles qui découlent de notre credo et de la direction de l'Eglise: cercles d'études, journaux, apostolat particulier auprès des compagnons, oeuvres de mutualité, etc. Arrière la timidité et le respect humain dans l'oeuvre de Dieu.

Et l'orateur, souvent interrompu par de chaleureux applaudissements et de vives acclamations, résume dans un exemple vécu et historique la vie apostolique qui peut et doit être celle de la jeunesse catholique.

Il nous montre un jeune prêtre l'abbé Bélanger, passant un jour devant une caserne, à Arras, et réfléchissant mélancoliquement aux âmes des pauvres soldats. Il se sent le désir et la volonté de faire quelque chose et prie Dieu de lui indiquer la voie qu'il cherche. Il rencontre deux soldats avec lesquels il lie conversation, il les intéresse en leur parlant de leur pays d'origine, de leur famille, de leur âme enfin, de ses besoins, de ses peines, de ses aspirations. Après deux mois, il a la consolation de les amener à la confession, à la communion, et lorsqu'ils sont bien à Dieu il leur dit bravement: "Allez-vous maintenant vous sauver seuls comme des lâches? Amenez-moi les autres." Ils le promettent à Dieu et bientôt une autre conversion vient soutenir et consolider leur apostolat. Leur zèle s'exerce auprès des recrues moins gagnées aux mauvaises influences, les soldats accourent au prêtre. Les prières et la générosité d'un jeune prêtre et de deux soldats en gagnèrent ainsi 100, 200, 300, qui furent ramenés à Dieu par les intrépides apôtres de la première heure. Vous pouvez tous essayer d'en faire autant chacun dans votre milieu et selon vos moyens d'action.

Après M. de Noailat, le Rév. M. O'Dolverty, ancien recteur du collège irlandais de Salamanque, évêque de Zanboaga (Philippines) fit une brève et chaleureuse allocution pour rappeler ce que l'Irlande catholique doit à l'Espagne.

Après M. O'Dolverty, un avocat distingué de la Cour de Cassation de Bruxelles, M. Valentin Brifaut, qui doit parler demain à l'assemblée générale, dut accepter de parler aux jeunes.

Sa parole nette, ferme et entraînant, facile dans l'improvisation fut écoutée avec admiration.

L'abbé Bordron, un conférencier intrépide de France, M. Herrera, président de la Jeunesse catholique espagnole, M. Manuel Gomez Roldau, président de la con-